



Montréal

# Arts de la scène

Recherche



ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉMA **SCÈNE** ARTS VISUELS LIVRES RESTOS ART DE VIVRE ÉVASION BLOGUES MEMBRES CONCOURS  
SPECTACLES ARTISTES SALLES ARCHIVES

## Projet Andromaque

Théâtre · Théâtre français répertoire

18 jan au 12 fév 2011

Espace Go

4890, boul. St-Laurent, MtL · (514) 845-4890

Ma cote:

écrire une  
critique  
du spectacle !

Anne Dorval

partager

## Plus grande que nature



Aurélie Olivier

ARTICLE - 13 janvier 2011

À l'Espace Go, sous la houlette de Serge Denoncourt, la comédienne Anne Dorval s'apprête à incarner Hermione dans *Projet Andromaque*. Un rendez-vous attendu avec l'intensité de Racine.

Depuis sa création à la cour de Louis XIV en 1667 - et à l'exception de quelques détracteurs de l'époque -, *Andromaque*, tragédie en vers de Racine, a été partout louée. Elle est pourtant peu jouée au Québec. On ne peut que saluer cette idée qu'ont eue le metteur en scène **Serge Denoncourt** et la comédienne **Anne Dorval** de nous la faire redécouvrir. "Je voulais jouer Hermione, explique la comédienne, car c'est un personnage très complexe, formidable à travailler de par ses contradictions. Elle est très moderne et j'aime Racine pour ça: il analyse l'âme humaine avec une extrême précision. Toutes ces contradictions et ces débordements qu'il dépeint font partie de l'essence de l'être humain."

Dorval n'a donc pas le rôle-titre: c'est **Julie McClemens** qui interprète *Andromaque*. "Je n'avais pas envie de jouer un personnage dont on menace de tuer l'enfant, tout comme je n'aurais pas envie de jouer Médée. Le meurtre d'enfant, c'est trop dur pour moi, je ne veux pas me mettre dans cet état-là, pas plusieurs soirs d'affilée en tout cas. C'est bien plus jouissif pour moi de jouer Hermione et d'avoir le droit de faire des choses monstrueuses!"

### Une femme enragée

Hermione, c'est cette femme fière et passionnée, blessée et terriblement en colère d'être délaissée par son fiancé, Pyrrhus, au profit d'Andromaque. Depuis la prise de Troie par les Grecs, Andromaque, veuve d'Hector dont elle chérit le souvenir, est en effet retenue captive, avec son fils Astyanax, à la cour de Pyrrhus. Les Grecs, inquiets du désir de vengeance qui pourrait, avec les années, éclore chez Astyanax, réclament sa tête à Pyrrhus, par l'intermédiaire d'Oreste. Pyrrhus profite de cette situation pour soumettre Andromaque à un chantage amoureux: soit elle l'épouse, soit il livre son fils aux Grecs. De son côté, Hermione entend exploiter l'amour que lui voue Oreste pour faire de lui l'instrument de sa vengeance sur Pyrrhus.

"Hermione est enragée, démoniaque, mais elle pourrait être tout le contraire si Pyrrhus avait respecté ses promesses, affirme Dorval. Là, elle ne voit qu'une chose, c'est son amour perdu. C'est de l'autodestruction du début à la fin, comme pour les autres personnages, d'ailleurs. Les quatre amoureux sont totalement dysfonctionnels, incapables d'avoir du recul par rapport à l'objet de leur amour, à leur défaite imminente face à l'autre. Ce sont des êtres plus grands que nature, très orgueilleux et qui ont un pouvoir énorme; des rois et des princesses qui n'acceptent pas de jeter les armes. Mais ce n'est pas seulement un chagrin d'orgueil, c'est plus profond, et c'est ça qui est formidable à explorer, car c'est très mystérieux, inexplicable, et en même temps très proche de tout ce que l'on est."

Contrairement à ce que le titre de la pièce pourrait laisser supposer, il s'agit du texte intégral de Racine, sans ajouts ni remaniements. "Le spectacle s'est appelé *Projet Andromaque* car c'était notre projet à Denoncourt et à moi, et qu'au début, on pensait y ajouter des extraits



[+] agrandir

Anne Dorval: "Ce n'est pas seulement un chagrin d'orgueil, c'est plus profond, et c'est ça qui est formidable à explorer, car c'est très mystérieux, inexplicable, et en même temps très proche de tout ce que l'on est."

photo: Jocelyn Michel - zetaproduction.com



d'autres textes, notamment des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Finalement, on a réalisé que le texte était parfait tel quel, qu'il n'y avait rien à ajouter, ni rien à enlever."

La comédienne ne s'en cache pas: elle est amoureuse de la langue de Racine, et ce, depuis sa prime jeunesse: "Je travaille Racine dans mon salon depuis le Conservatoire, juste pour le plaisir, pour m'amuser, car ses textes me plaisent beaucoup. Cette langue en alexandrins est incroyablement belle, musicale, et c'est un bonheur de la rendre limpide pour tout le monde, de faire oublier le vers. Tous les acteurs n'ont pas envie de jouer en vers, mais moi ça me passionne. J'aime les langues de théâtre, comme dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce que j'avais jouée dirigée par Serge. Lagarce a créé une langue qui n'existe pas dans la vie et c'est merveilleux."

### Dompter le vers

Mais si l'on aime jouer en vers, n'est-ce pas toutefois terriblement difficile, voire rebutant pour les spectateurs? "C'est sûr qu'il faut travailler fort, admet-elle, car il y a une partie technique qu'il faut avoir réglée: si on s'enfarge dans une syllabe, si la sonorité n'est pas parfaite, la magie est brisée et il est très difficile de reprendre le fil. De plus, ce n'est pas évident d'improviser si on a un trou de mémoire; en tout cas, moi, je n'ai pas ce talent. Il y a des pièges dans Racine, des sonorités très musicales, mais très difficiles à dire dans l'urgence que requiert le personnage. Je pense que, pour les comédiens comme pour les spectateurs, le théâtre est un saut dans le vide. L'expérience peut être extraordinaire ou affreusement plate. C'est un risque pour tout le monde. Mais quand ça marche, on arrive certains soirs à un petit miracle, à un état de grâce. Rien ne peut égaler cette expérience, car elle se passe avec des êtres vivants, ici et maintenant; on les entend respirer, on peut les toucher, tout peut arriver, et c'est différent chaque soir."

C'est la troisième fois qu'Anne Dorval travaille avec Serge Denoncourt. "J'aime sa façon d'aborder les textes avec beaucoup de simplicité et de précision, désireux de rendre les choses accessibles, limpides. C'est très facile de travailler avec lui car il nous met dans un climat de confiance absolue. Serge nous entend, et il voit toutes nos insécurités, même s'il n'en parle pas. Il a un instinct incroyable." Outre *Juste la fin du monde*, mentionné plus haut, Denoncourt a dirigé Dorval dans *Oreste: The Reality Show*, en compagnie de deux autres membres de la distribution de *Projet Andromaque*: **Louise Cardinal** et **Olivier Morin**, qui y jouait déjà Pylade, l'ami d'Oreste.

"J'avais très envie que Louise Cardinal joue ma confidente, Cléone, explique Dorval. Non seulement je l'aime énormément comme personne, mais je trouvais qu'elle avait tout pour jouer ce personnage. Une grande écoute, une compassion, mais en même temps une colonne vertébrale. Il n'y a pas de petits personnages dans cette pièce. Ils sont tous là pour quelque chose." En plus des comédiens déjà cités, on verra sur scène **Jean-François Casabonne** dans le rôle de Pyrrhus, **François-Xavier Dufour** jouant Oreste, **Marie-Laurence Moreau** interprétant Céphise, la confidente d'Andromaque, et **Mani Soleymanlou** dans le rôle du gouverneur de Pyrrhus, Phoenix.

### Une lecture sobre

Certains ont peut-être vu la mise en scène burlesque, exubérante, que Denoncourt a faite d'// *Campiello*, de Goldoni, en octobre dernier. Ici, le metteur en scène a, semble-t-il, plutôt misé sur la sobriété: "Il n'y a pas de décor - même si les éclairages de **Martin Labrecque** sont un décor en soi! -, pas de déplacements superflus, pas d'accessoires. Le texte est tellement puissant, les mots, tellement signifiants qu'on n'a pas besoin d'ajouter quoi que ce soit. Je pense que Serge s'est dit qu'avant de faire une relecture d'une pièce très rarement montée, on allait commencer par en faire une lecture, fidèlement, en respectant l'auteur et en essayant le mieux possible d'animer les personnages et de donner envie aux spectateurs de les suivre. On le fait avec beaucoup d'humilité et il n'y a rien pour détourner l'attention de l'histoire. Avec seulement deux tables de travail et des chaises, les spectateurs peuvent imaginer le lieu qu'ils veulent. Les costumes sont contemporains et extrêmement sobres. Hermione est habillée tout en noir, sans bijoux - notamment pas le magnifique collier que je porte sur l'affiche. C'est une princesse, mais sa grandeur, je vais la jouer. Elle est dans ses mots, pas dans ses bijoux."

Recommander

40 recommandations. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis recommandent.

0

 commentaires des membres

[Écrivez votre critique du spectacle](#)

## Écrire une critique de spectacle

Pour avoir accès aux fonctions interactives de Voir.ca, vous devez être membre et vous identifier en ouvrant une session.

Déjà membre ?

[ouvrir une session](#)

Pas encore membre ?

[devenez membre](#)



24 janv. 2011, 01:09  
Par: Bernard Wheeley

[répondez à cette critique!](#)

## Racine sans trahison

allant à l'essentiel. Un Racine sans artifices, sans décor, sans distractions, voilà ce qu'offrent, à chaque représentation du **Projet Andromaque**, huit comédiens à l'Espace Go. La mise en scène de **Serge Denoncourt** place le spectateur au cœur du processus d'appropriation du texte. Le spectacle débute par une session de «travail de table» où les huit comédiens sont assis autour de quatre grandes tables, avec texte, lampe de lecture et verre d'eau. On commence la lecture du texte à haute voix, sans précipitation, et graduellement huit personnages émergent du texte. Certains montent sur la table pour donner force et forme à leur personnage. Le comédien et le spectateur se prennent au jeu. Le **Projet Andromaque** s'anime, vit. **Denoncourt** a été à la fois ingénieux, simple et dépouillé dans sa mise en scène laissant toute la place aux comédiens et surtout au texte.

Parlons-en du texte. Écrit en 1667, en alexandrins, loin d'être rébarbatif, il est magnifiquement bien rendu. Tous les comédiens ont tellement fait leur cette langue, qu'à l'oreille, elle semble courante, fluide. Les personnages dialoguent, se confient, s'engueulent sans qu'on perde un mot. On peut apprécier la beauté de la rime sans que celle-ci ne soit appuyée, surlignée par les comédiens. La rime se dégage de la musicalité de la langue. Quel beau texte! Quel bonheur de l'entendre!

Malgré et peut-être parce que tous les comédiens sont tous de noir vêtus, ceux-ci se démarquent par l'utilisation de leur corps. Chaque personnage prend chair à travers chaque comédien. Ainsi, **Jean-François Casabonne** incarne royalement *Pyrrhus*, roi d'Épire et tyran, qui garde *Andromaque* (**Julie McClemens**) captive dans son royaume en lui ayant aussi ravi son enfant Astyanax -représenté par un landau. **Casabonne** marche d'un pas militaire, torse bombé, gonflé et impose sa présence. Son jeu est toujours juste.

**Anne Dorval** (*Hermione*) fille d'Hélène de Troie et promise à *Pyrrhus*, joue avec panache, énergie et une folie digne des grandes tragédiennes. Sa colère est dévastatrice, sa peine inconsolable. Elle est à des années-lumière de « Criquelette », quoique dans leur démesures respectives elles se rejoignent. Elle est *Hermione* la promise qui sera trahie.

*Andromaque*, femme et mère humiliée par *Pyrrhus* habite **Julie McClemens**. Elle est complètement atterrée, brisée et sans ressources. **Julie McClemens** la joue soumise, vaincue. Elle ne vocifère pas, elle implore évitant tout affrontement avec *Pyrrhus* pour sauver la vie de son enfant. Toute la fragilité de la comédienne est mise au service de son personnage. Finalement, cette fragilité deviendra sa force.

**François-Xavier Dufour** insuffle beaucoup de fougue à *Oreste*, amoureux d'*Hermione*. Il sera l'objet de ses machinations. Toujours prêt à tout pour la conquérir. Lui aussi sera trahi.

Les quatre autres comédiens et comédiennes complétant la distribution soient : **Louise Cardinal** et **Marie-Laurence Moreau**, *confidentes*, **Olivier Morin**, *Pylade*, ami d'*Oreste* et **Mani Soleymanlou**, *Phoenix*, jouent tous avec une belle maîtrise de la langue et du texte.

*Andromaque* est une pièce remplie de trahisons mais le **Projet Andromaque** de Racine demeure sans trahison. À voir absolument.



22 janv. 2011, 23:01  
Par: Yves Capuano

[répondez à cette critique!](#)

## Une très belle interprétation d'un chef d'oeuvre de Racine

Depuis la performance éblouissante de Dorothée Berryman en Agrippine dans *Britannicus* en 2001, moment de grâce dans une chapelle historique du bon-pasteur au trois-quart vide, je n'avais pas vu de tragédie classique française à Montréal. Heureusement Anne Dorval a eu l'idée (ou le fantasme?) de jouer du Racine à Montréal sous la direction de Serge Denoncourt. Il était temps ! Il y aurait aussi Schiller et Victor Hugo, sans compter le théâtre grec, à mettre sur votre liste Mesdames et Messieurs les acteurs, actrices et metteurs en scène...et d'autres pièces de Racine avant 10 ans svp! Après avoir cogité sur le genre de traitement à réserver au texte de Racine, Dorval et Denoncourt ont heureusement compris rapidement la puissance et la beauté intemporelle de ce texte. Merci ! Il semble qu'il n'y ait qu'au théâtre où on se pose ce genre de questions. A qui viendrait l'idée de changer une seule note à la neuvième symphonie de Beethoven ? Comment penser "améliorer" ou "compléter" un texte de Jean Racine, un des plus grands poètes de tous les temps ? À moins de refaire une autre pièce totalement différente inspirée du texte classique. Mais on ne parle plus, à ce moment là de faire du Racine... Il reste que de ces cogitations est resté un changement totalement inutile au titre de la pièce de *Andromaque* en *Projet Andromaque*. Y a -t-il une seule mise en scène digne de ce nom qui ne soit pas d'abord un "projet" ? J'imagine que le passage de lecture en pièce sert de prétexte à ce changement de nom. Sauf qu'une lecture porte t-elle un autre nom que la pièce? Fort heureusement, à part le titre, une hérésie, tout le reste est magnifique ! La pièce s'ouvre effectivement en forme de lecture et, avouons le, tout le monde a la frousse d'avoir à faire avec

une lecture! Heureusement, le metteur en scène nous a bien eu en transformant progressivement et fort habilement cette lecture en pièce de théâtre. Les tables initiales servant à la lecture se transformant peu à peu selon les besoins de l'histoire. De courts extraits musicaux actuels bien choisis, ainsi que quelques effets sonores percussifs "live" par les acteurs en retrait, agrémentent le tout. Mais surtout, la forme hyper minimaliste de l'habillement (ce qui a fortement contribué à la frousse initiale de la lecture plate) des acteurs permet une concentration des spectateurs plus aiguë sur le texte lui-même. Bien que j'aurais souhaité une progression légèrement plus poussée des costumes au cours de la pièce, force est de constater que le metteur en scène a gagné son pari : Les acteurs en place ont totalement réussi à transporter le public dans l'Antiquité grecque. Ceci est dû à la fois au génie de Racine, du metteur en scène Denoncourt et de tous les acteurs de la pièce. Ceux-ci nous ont fait vivre les grandes émotions universelles et intemporelles que seule la grande tragédie classique peut nous faire vivre. Tout le monde allait voir Anne Dorval, une de nos plus grandes comédiennes, se mesurer à Racine. Bien sûr que l'on savait tous qu'elle serait à la hauteur de Hermione, un rôle qui lui va comme un gant! Tout comme Jean-François Casabonne parfaitement à l'aise en Pyrrhus. Mais les deux plus belles surprises de la soirée furent Julie McClemens en Andromaque et François-Xavier Dufour en Oreste. L'émotion causée par la performance de McClemens était violente, à la limite des larmes.... Dufour semble un acteur émotif dégageant un charisme à la Patrick Dewaere. Ces deux acteurs ont définitivement un grand avenir devant eux. Les acteurs de soutien étaient aussi excellents que leur rôle plus modeste pouvait leur permettre et j'ai particulièrement apprécié Marie-Laurence Moreau en Céphise, l'importante confidente d'Andromaque.

## DÉCOUVREZ NOS AUTRES SITES !



### [ChercheTrouve.ca](http://ChercheTrouve.ca)

Logements à louer à Montréal et ailleurs, Offres d'emplois, Immobilier, Petites annonces



### [Guide Restos Voir](#)

Plus de 800 restaurants dans tout le Québec



### [Hour.ca](http://Hour.ca)

La référence culturelle anglophone à Montréal



### [OttawaXpress.ca](http://OttawaXpress.ca)

La référence culturelle anglophone à Ottawa



### [BangBangBlog.com](http://BangBangBlog.com)

Tout sur la musique émergente



[Devenez fan sur Facebook](#)



[Suivez-nous sur Twitter](#)

[Accueil](#) | [Société](#) | [Musique](#) | [Cinéma](#) | [Scène](#) | [Arts visuels](#) | [Livres](#) | [Restos](#) | [Art de vivre](#) | [Évasion](#) | [Blogs](#) | [Membres](#) | [Concours](#)  
[Montréal](#) | [Québec](#) | [Gatineau-Ottawa](#) | [Mauricie](#) | [Estrie](#) | [Saguenay-Alma](#)  
[Guide Restos](#) | [Offres d'emplois](#) | [Petites annonces](#) | [Logements à louer](#)  
[Voir recrute](#) | [Contactez-nous](#) | [Confidentialité](#) | [Nétiquette](#) | [Publicité](#) | [Soumettre un événement](#)